


Caspar Bauhin (1560–1624) et la valvule iléocaecale


Albert Mudry
Lausanne, Stanford

En 1597, Caspar Bauhin écrit: «*Dum Lutetiae Parisiorum, studiorum gratia versarer [...] contigit ut anno 1579 dum inter caetera quae a me dissecabantur, curiosius intestinorum structuram rimarer, ea penitus à mesenterio liberarim, et ad eorundem fibras et tunicas considerandas, abluerem, aqua modo per ieiunum, modo per rectum instestinum infusa. Quod cum factitarem, aquam per ieiunum infusam facile, et quam citissime elabi observavi, per rectum autem infusam colon instestinum non pertransire, etiamsi instestinum leviter comprimeretur. Quare, quidnam eo loci occurreret, obstaculi, perquirere lubuit. Inveni ergo in colo intestino, eo loci, ubi tenue instestinum, ileon puta, finit, et appendix lumbricum referens, coecum quibusdam dictum instestinum, apponitur, ad coli nimirum principium, insignem valvulam, latitudine pene unguem ipsius pollicis aequantem, crassam membranousam, etc. Quod tanquam novum, a nemine hactenus literis traditum*» [1]. «Séjournant à Paris dans le cadre de mes études [...] il advint en l'an 1579 que, lors d'une dissection, j'ai examiné de plus près la structure des intestins entre autres, lesquels j'ai désencombré complètement du mésentère, et, afin de pouvoir observer leurs villosités et leurs membranes, je les ai nettoyyés à l'eau, en en faisant couler tantôt à travers l'intestin grêle, tantôt par le rectum. Ce faisant, j'ai observé que l'eau, versée dans l'intestin grêle, s'écoulait facilement et rapidement; en revanche, l'eau versée dans le rectum ne se déversait pas dans le gros intestin, pas même après avoir légèrement comprimé l'intestin. Pour cette raison, j'ai cherché à savoir quel obstacle pouvait bien se situer à cet endroit. Ainsi, j'ai trouvé, dans le gros intestin, là où l'intestin grêle se termine et où l'appendice se rattache à ce qu'on appelle cæcum, donc au début du côlon, une valve remarquable, de la grosseur de l'ongle du pouce, épaisse, membraneuse, etc. Je l'ai montrée comme quelque chose de nouveau, jamais décrit jusqu'alors» [2–3].

Cette description de la valvule iléocaecale n'était pas nouvelle. Déjà au tournant du XVI^e siècle l'anatomiste italien Alexandre Achillini (1463–1512) l'a décrite, puis d'autres après lui. Elle entraîne quelques critiques de ses contemporains comme du médecin français Jean Riolan père (1539–1605). Néanmoins, elle prend définitivement le nom de valvule ou valve de Bauhin, valvule iléocaecale, et dans la terminologie anatomique officielle, de papille iléale ou iléocaecale (*papilla ilealis* [TA]) (fig. 2 ). En 1770, le médecin et historien de la médecine français Antoine Portal (1742–1832) écrit: «Quoique Bauhin s'approprie la découverte de cette valvule, il ne passe pas sous silence les noms de Varoli

[Constanzo (1543–1575), anatomiste italien] et Piccolomini [Arcangelo (1525–1586), médecin italien]; mais il ne les cite que par rapport aux dénominations différentes que ces deux auteurs ont données de la valvule, et il ne leur en attribue nullement la découverte.» [4] En 1951, le syndrome de la valvule de Bauhin est décrit pour la première fois chez un patient souffrant de diarrhées récurrentes et de perte de poids avec un élargissement de la valvule iléo-caecale mise radiologiquement en évidence [5].

Fondation d'un «théâtre anatomique»

Fils d'un médecin français ayant quitté la France pour pouvoir pratiquer la religion réformée, Caspar Bauhin (fig. 1 ) est né à Bâle en 1560 [5]. Ses parents auraient désiré qu'il se consacre à la théologie; mais sa faible constitution, l'état valétudinaire dans lequel il passe son enfance, et la difficulté avec laquelle il apprend à parler – il articule que quelques mots à l'âge de 5 ans – déterminent ses parents à le laisser choisir lui-même la carrière qui l'intéresse. Suivant l'exemple de son frère aîné, il commence alors des études de médecine dans sa ville natale, puis les continue à Padoue pour pouvoir suivre les cours d'anatomie de Hieronymus Mercurialis (1530–1606) et Fabricius ab Aquapendente (1537–1619), et les cours de botanique de Jacobus Antonius Cortusius (1513–1603). Il parcourt ensuite l'Italie, puis la France, et notamment Paris, où il devient l'assistant de l'anatomiste et chirurgien Séverin Pineau (1550–1619), chez lequel il démontre, en 1579, la valvule qui porte son nom. De retour à Bâle, il obtient son doctorat en médecine en 1581. La faculté de médecine de Bâle est de loin la plus ancienne de Suisse, fondée en 1460. A côté de ses activités de médecin praticien qu'il hérite, il enseigne le grec, dès 1582, et donne des cours publics de dissection. Après la fondation d'un «théâtre anatomique» pour pratiquer les démonstrations anatomiques et d'un jardin botanique, Caspar Bauhin est nommé, à sa demande en 1589, professeur d'anatomie et de botanique, à l'université de Bâle. En 1596, il devient le premier médecin de Frédéric duc de Wurtemberg, et obtient la confiance de nombreux autres nobles de la région bâloise. De caractère difficile, il n'assure pas toujours ses cours selon les recommandations de l'université, mettant plus l'accent sur sa pratique de médecin, sur son intérêt pour la botanique, que sur l'enseignement de l'anatomie. Après la mort de Felix Platter I (1536–1614) et contre son gré, il est aussi nommé, en 1614, professeur de médecine pratique.

nom *Bauhinia* aurait été donné en l'honneur des deux frères pour ce genre de plantes qui présente notamment des feuilles d'aspect double.

Theatrum anatomicum – le principal ouvrage

Compilateur laborieux et méticuleux des travaux de ses prédécesseurs et contemporains, Caspar Bauhin est tout aussi prolifique sur le plan médical, mais beaucoup moins original, si ce n'est dans la clarification, l'unification et la précision de la nomenclature anatomique des muscles. Il base ses appellations sur la figure, les attaches, l'usage et la structure des muscles qu'il décrit. Il publie des ouvrages d'anatomie, de pathologie et de pharmacologie. Son premier ouvrage paraît en 1581 et concerne les différents types de douleurs coliques. Puis régulièrement, il publie des livres dont quelques uns vont prendre une bonne place dans la bibliothèque médicale de l'époque [6]. L'anatomie est l'un de ses sujets favoris. Dans son principal ouvrage, le *Theatrum anatomicum* publié en 1605, avec une seconde édition en 1621 (contenant une présentation différente des images), Caspar Bauhin se réfère aux travaux de l'anatomiste itinérant belge André Vésale (1514–1564), à ceux des grands anatomistes italiens de la Renaissance que sont Bartholomeo Eustachio (c. 1510–1571) et Gabriele Falloppio (1523–1562) et à son prédécesseur et maître Félix Platter I. Il reproduit presque toutes les planches d'André Vésale, mais qu'il emprunte à l'anatomiste espagnol Juan Valverde de Hamusco (ca. 1525–ca. 1588) et à Félix Platter I. Cet ouvrage est apprécié par les étudiants car il donne, en quelque sorte, une image assez complète et précise des connaissances anatomiques de l'époque. Cela lui procure une réputation aussi solide que si ses travaux étaient originaux.


La pharmacologie

La pharmacologie est un autre de ses sujets de prédilection, renforcé par ses connaissances en botanique. Il commente la très réputée matière médicale du médecin italien Pietro Andrea Gregorio Mattioli (1501–1577), qui est en fait un commentaire de la première matière médicale, listant la plupart des plantes médicinales classées selon leur propriété (appelées simples), composée par le médecin grec de l'antiquité Pedanus Dioscorides (40–90). Il complète ses travaux de pharmacologie en publiant notamment un premier ouvrage sur la composition et l'utilisation des principaux médicaments en 1610, et un deuxième ouvrage sur les formules des remèdes en 1619. En pathologie, Caspar Bauhin porte un intérêt particulier à la gynécologie et se fait connaître en complétant et publiant une deuxième édition de l'ouvrage édité par Caspar Wolff (1525–1601) entre 1586 et 1588. Cet ouvrage est considéré comme la première encyclopédie de gynécologie et d'obstétrique. Il a été initialement conçu par le médecin suisse Conrad Gessner (1516–1565) de Zurich qui collecta le matériel nécessaire à sa rédaction et que l'éditeur bâlois Caspar Wolff complète et publie une année après la mort de



Figure 1
Caspar Bauhin, miniature, Université de Bâle. Source: Ganz, Paul Leonhard: Die Miniaturen der Basler Universitätsmatrikel, Basel 1960.

L'arbre à orchidées reçoit un nouveau nom

Ecrivain prolifique, il publie de nombreux ouvrages de botanique, basés en partie sur des observations personnelles rigoureuses. Cela lui permet de montrer un certain ordre naturel des plantes, d'élargir leur terminologie en proposant de nouveaux termes génériques, et de les classer selon leur genre et leur espèce. Caspar Bauhin décrit et classe plus de 6000 espèces, dont la pomme de terre arrivée d'Amérique sur le continent européen au tournant du XVI^e siècle. Le botaniste français Charles Plumier (1647–1704) lui dédie le genre *Bauhinia* ou arbre à orchidées de la famille des légumineuses au sens large (fig. 3 ) . Ce nom est ensuite confirmé par le naturaliste suédois Carl von Linné (1707–1778), fondateur de la nomenclature binominale, et passe définitivement à la postérité. Il est intéressant de signaler, que Johann Bauhin (1541–1613), le frère aîné de Caspar Bauhin vivant à Montbéliard, est aussi un botaniste qui publie de nombreux travaux. Selon la légende, le

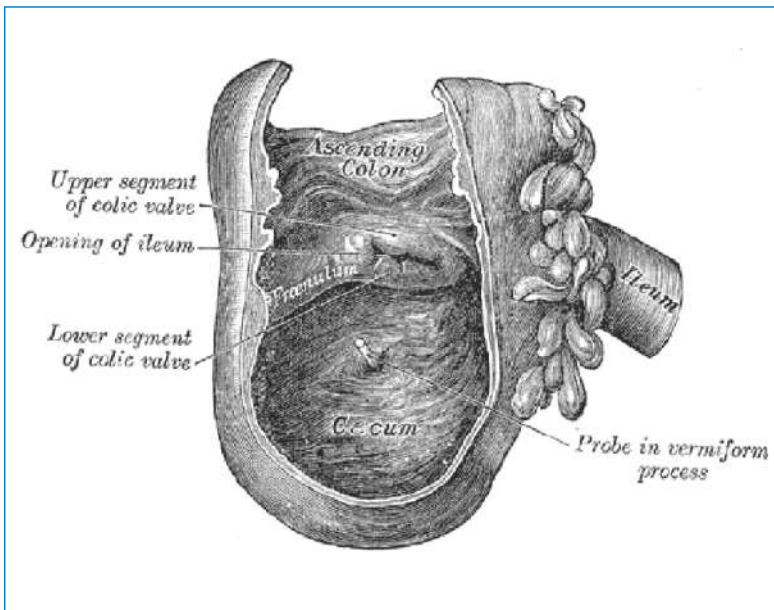


Figure 2
Vue sur la valve de Bauhin. Source: Anatomy of the human body, by Henry Gray, Philadelphia: Lea & Febiger, 1918.

Figure 3
Bauhinia monandra, l'arbre à orchidées, nommé d'après les frères Bauhin. Source: Wikimedia Commons.

Conrad Gessner. L'éditeur de l'édition de Bauhin, Israël Spach (1560–1610), en donne une troisième édition en 1597, édition qui contient la description de la valvule iléo-caecale faite par Caspar Bauhin. Il s'intéresse aussi à l'hermaphrodisme en publiant un ouvrage sur le sujet en 1614, dans lequel il cite un peu moins de 500 auteurs, le plus souvent sans esprit critique, pour essayer de prouver l'existence «fabuleuse» des hermaphrodites.

Correspondance:

Prof. Albert Mudry
Docteur en Médecine, Docteur ès Lettres,
Spécialiste FMH en ORL, Spécialiste chirurgie oreille
OHNS Stanford University School of Medicine
Av. de la Gare 6
CH-1003 Lausanne
[albert\[at\]oreillemudry.ch](mailto:albert[at]oreillemudry.ch)

Références

- 1 Bauhin C. Valvula in intestino colo, anno 1579 a me reperta. Dans: Spach I. Gynaeciorum sive de mulierum tum communibus. Argentinae: Zetzneri; 1597, p. 490.
- 2 Kolb W. Geschichte des anatomischen Unterrichts an der Universität zu Basel 1460–1900. Basel: Schwabe; 1951, p. 48–9.
- 3 Bergmann M, Wendler D. Caspar Bauhin (1560–1624). Gegenbaurs Morphol Jahrb. 1986;132(2):173–81.
- 4 Portal A. Histoire de l'anatomie et de la chirurgie. Vol. II. Paris: Didot; 1770, p.307.
- 5 Debray C, Rubens-Duval A, Pergola F, et al. Pseudotumoral inflammatory edema of the ileo-cecal valve. Arch Mal Appar Dig Nutr. 1953;42:163–73.
- 6 Burckhardt A. Geschichte der medizinischen Fakultät zu Basel 1460–1900. Basel: Reinhardt; 1917, p. 95–123.